

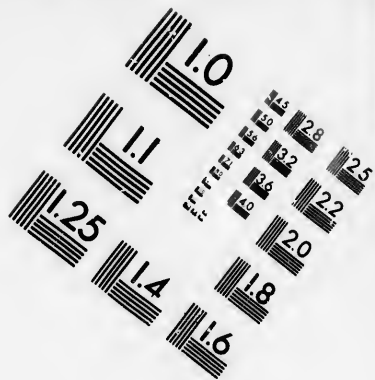
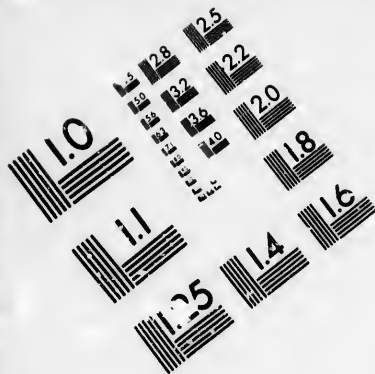
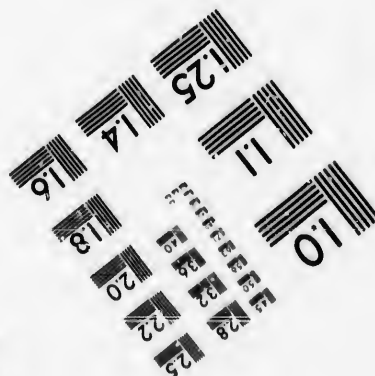
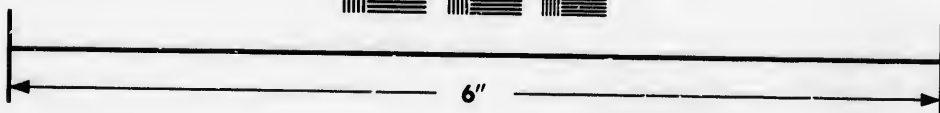
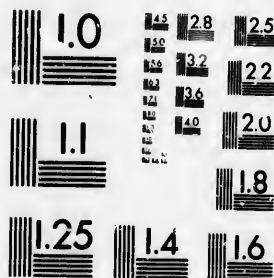


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☐ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☒ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/
Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
☐	☐	☐	☒	☐	☐
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

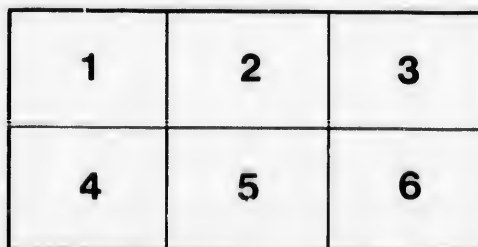
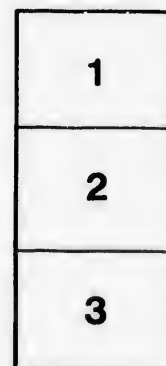
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol $\rightarrow$ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole $\rightarrow$ signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ES



CITÉ DE SOREL

ESQUISSE HISTORIQUE

STATISTIQUES,

Notes Générales.



1889.

IMP. DU "SORELOIS," SOREL.

HOMMAGE A SOREL (1)

A te voir caressé par l'onde de deux fleuves
Et mêlant ta rumeur au bruit vague des flots,
A te voir, oublieux des antiques épreuves,
T'enivrer des senteurs de tes rians flots ;

A contempler, ravi, l'activité fébrile,
Le travail si fécond de tes milliers de bras,
Et l'élan spontané de ta gaité virile,
Qui dirait que jadis tu souffris, tu pleuras !

A voir le mouvement de tes vastes usines
Où se gagne en sueur le pain de l'artisan,
Qui dirait que tes preux dans ton fort en ruines
Maniaient l'arquebuse et le sabre pesant !

O ruche industrielle ! où jadis le tonnerre
Grondait avec effort, c'est pour avoir lutté
Contre l'Anglais tenace et l'Agnier sanguinaire
Que tu t'épanouis dans ta virilité.

Aussi quand le vainqueur qui se disait ton maître
Voulut d'un nom nouveau t'affubler désormais.
Ce nom étrange et dur tu sus le méconnaître
Et nul de tes enfants ne le redit jamais.

Si tu fus malheureux tu ne t'us pas servile ;
Du présent le passé n'aura pas à rougir.
Du fort naquit le bourg, du bourg naquit la ville,
De la ville aujourd'hui la cité va surgir.

O suspens pour un jour ta tâche quotidienne,
Ouvre tes temples saints, ferme tes ateliers,
Que d'un passé sanglant le présent se souvienne.
Évoque tes héros, prêtres ou chevaliers.

Dans leurs tombeaux poudreux tressaille leur poussière,
Car l'ère du progrès succède aux temps d'exploits ;
L'industrie aux cent bras a remplacé la guerre...
Aussi vivent Sorel et tous ses Sorelois !

ADOLPHE POISSON.

(1) Cette jolie pièce de vers a paru dans le *Sorelois Illustré*.

obti

cette

Creb

G. I.

A. C.

1887

Taill

post

!

plain

éche

!

pléar

Wür

Guév

J. G.

chef

CITÉ DE SOREL

ESQUISSE HISTORIQUE

STATISTIQUES, NOTES GENERALES

La ville (maintenant Cité) de Sorel, date de 1860, alors qu'elle obtint son acte d'incorporation de la Législature du Canada.

Son premier maire fut M. J. G. Crebassa, notaire, qui occupa cette charge jusqu'au mois de janvier 1862. Les successeurs de M. Crebassa furent MM. J. B. Lamère, 1862-4; R. H. Kittson, 1864-7; G. I. Barthe, 1867-76; M. Mathieu, 1876-1882; A. Gagnon, 1882-3; A. Germain, 1883-5; N. H. Ladouceur, 1885-7; A. A. Taillon, 1887 au 1er juillet 1889, date à laquelle la ville devint cité. M. Taillon fut donc le premier maire de la cité de Sorel, et doit occuper ce poste jusqu'aux élections municipales de 1890.

La Cité de Sorel est divisée en cinq quartiers: Richelieu, Champlain, Montcalm, Laval et St-Laurent, qui élisent chacun deux échevins.

Les échevins actuels sont MM. N. F. Patenaude, maire suppléant; L. T. Trempe, P. Paul Hus, O. Lesieur, W. Boivin, C. J. C. Würtele, P. Duhamel, N. Provost, J. O. Dauphinais et Séraphin Guèvremont. Les principaux employés de la municipalité sont MM. J. G. Crebassa, jr., greffier; E. Turcotte, trésorier; Arthur Ladébauche, chef de police; David Roberge, surintendant de la voirie; J. O.

Moore, surintendant de l'aqueduc ; C. Ferron, ingénieur en chef ; L. Leclercq, surintendant de l'usine à gaz ; Ed. Crépeau et C. Mathieu, clercs des marchés ; F. Falardeau, percepteur ; MM. Amable Lussier et Joseph Hurteau, auditeurs.

La population de la Cité de Sorel a suivi, depuis sa fondation, la progression que voici :

RECENSEMENTS DIVERS :

1681	16 familles donnant	117 âmes
1683	15 " "	113 "
1706		104 "
1739		342 "
1750		845 "
1850		1600 "
1820		3500 "
1840		7000 "
1851	ville et paroisse	7391 "
1861	" "	8328 "
1871	" "	9082 "
1886	" "	6462 "
1887	" "	6650 "

D'après les deux derniers recensements on serait porté à croire que la population de Sorel a diminué considérablement. Il n'en est rien cependant ; la population de la ville a au contraire augmenté, mais toute la campagne est à peu près disparue à raison de démembrements qui ont permis l'établissement des paroisses de St-Joseph et de Ste-Anne, et de diverses parties qui ont été cédées aux paroisses de Ste-Victoire, de St-Robert et de l'Île Dupas.

Cette population, pour 1889, se répartit comme suit :

Sorel Cité.....	7,856
Sorel paroisse.....	952
St-Joseph de Sorel.....	1,208
Ste-Anne de Sorel.....	1,350
Total.....	11,366

Ces trois dernières paroisses sont comprises dans l'ancien territoire de la paroisse et de la ville de Sorel, dont elles en sont les faubourgs et la banlieue, et ne forment à proprement parler qu'un seul et même tout.

Ici, l'écrit qui suit (1), dû à la plume du premier maire de la Cité

(1) Cet article a paru dans le *Sorelois Illustré* du 1er juillet 1889, édition de luxe du *Sorelois*, qui a été tirée à plusieurs milliers d'exemplaires.

de Sorel, M. A. A. Taillon, a certainement sa place, et les contribuables de cette jeune cité aimeront sans doute à le conserver dans les archives de la municipalité :

SOREL VILLE—SOREL CITÉ

*

*La ville de Sorel n'existe plus !
Salut, ô cité de Sorel ! !*

I

L'authenticité des traditions canadiennes n'est pas récusée et notre histoire a été écrite avec autant de précision que d'impartialité par nos historiens, qui ont puisé à bonnes sources les renseignements incontestables qu'ils nous ont transmis.

L'histoire du Canada relate les exploits de nos pères, les services qu'ils ont rendus à la patrie, les hautes vertus et la vaillance des héros tombés au champ d'honneur.

Et Sorel a une place distinguée dans les pages immortelles de cette histoire.

Nos traditions sont notre gloire.

*

La première ville du Canada fut Québec, fondée en 1608 par Champlain. Sa fondation fut suivie de celle de Trois-Rivières, par LaViolette, en 1634, et de Montréal, en 1642, par de Maisonneuve.

Il y a deux cent quatre-vingts ans, ce jour même, l'illustre Champlain était l'hôte des grandes forêts qui couvraient jadis le site actuel de notre cité. Il avait jeté l'ancre à l'embouchure de la rivière de Richelieu, alors connue sous le nom de "Rivière des Iroquois."

Après avoir exploré notre territoire, il partit le 2 juillet 1669, remonta le Richelieu jusqu'au lac qui porte aujourd'hui son nom, et là il rencontra et défait les Iroquois."

*

Pendant que de Maisonneuve jetait les bases des premiers établissements à Montréal, en 1641, le gouverneur général de la Nouvelle-France, M. de Montmagny, construisait le fort de Richelieu, sur le site de nos vieilles casernes militaires, et, comme nous le disent les pères jésuites, dans leurs "Relations" :

"Le 13 iour d'aoust monsieur le gouuerneur arriua à la rivière des Iroquois, pour commencer ce fort au lieu qu'il auait désigné, on fait joier les haches dans cette grande forest, on renuerse les arbres, on les met en pièces, on arrache les souches, on désigne la place, on y dit la première Messe. Après la bénédiction faite, les canons retentissent, une salve de mousquets honore ces premiers commencements sous les auspices de notre grand Roy, et sous la faueur de Son Eminence."

Vingt-trois ans plus tard M. de Saurel, capitaine du régiment de Carignan, rebâtit le fort que les sauvages avaient détruit dans l'intervalle.

II

Malheureusement, Sorel n'a rien conservé de ces souvenirs historiques, et c'est regrettable.

Tout a été enlevé, bri-sé, rasé, pour faire place à l'esprit du temps, à un nouvel ordre d'idées qui se développent de plus en plus : le progrès et le matérialisme.

Nous n'avons pas même un monument pour perpétuer le souvenir des temps passés !

C'est à peine s'il nous reste un vieux canon, ramassé récemment dans le Richelieu, devant la ville, seule relique qui nous rappelle les événements guerriers dont notre sol a été le théâtre. I nous reste aussi, mais de date plus récente, les ruines de l'ancienne résidence de William Henry, duc de Kent, père de notre Gracieuse Souveraine, et naguère occupée par les gouverneurs du Canada.

C'est le duc de Kent qui donna aux Ingénieurs Royaux le plan actuel de la ville, qui contribue tant à la rendre belle, et c'est de lui que le bourg prit le nom de William Henry.

*

Mais la nature a tant fait pour Sorel que, si nos souvenirs sont parfois attristés parce qu'il ne nous reste aucun lien sympathique entre le passé et le présent, nous avons du moins une compensation dans—ce que le vandalisme ne détruira jamais—les beautés imposantes et inappréciables de notre site et de ses environs admirables.

Et certes, sous ce rapport, nous sommes favorisés.

*

Sorel est une ville coquette et riante. Qu'elle est jolie durant la belle saison, parée de la riche verdure de ses arbres majestueux, qui en sont l'ornement et qui lui ont valu le surnom de "La ville forestière de la province de Québec." La ville est belle alors que le "Parc Royal" est en fleurs—parc unique en son genre, jardin féerique dans lequel on trouve bon d'avoir au-dessus de soi la voûte des arbres, autour de soi le parfum des fleurs odorantes, et d'entendre le murmure de la fontaine et le ramage des oiseaux dans la feuillée.

*

Du site où fut jadis le fort Richelieu se présente une belle, une riante perspective.

Le crayon et le burin n'ont point assez de netteté pour rendre les lignes si pures du splendide horizon qui s'ouvre à nos regards et développe dans un gracieux ensemble—dans le lointain, les Laurentides et leurs cimes azurées, à nos pieds le majestueux St. Laurent, déroulant ses flots argentés entre deux rives couvertes d'un sable d'or, et, plus loin, une variété d'îles parfumées qui sont autant de corbeilles de verdure jetées là et groupées par la main de Dieu pour en faire autant d'Edens.

Et puis la gracieuse rivière Richelieu, confondant ses eaux, aux couleurs prismatiques, avec celle du fleuve Royal dans un mariage perpétuel.

Rien de plus charmant, de plus attrayant que l'ensemble de ce tableau enchanteur.

*

Je viens de parler des îles de Sorel. Ne rien dire de ce superbe paysage qui s'étale à nos yeux serait oublier ce que nous avons de plus attrayant.

En effet, c'est dans nos îles que l'on aime à jouir du *far niente*, mot suave, exprimant une chose plus suave encore.

Sur ces îles ravissantes sont disséminées des cabanes rustiques, faites pour abriter chasseurs, pêcheurs, rieurs et rêveurs, qui, mé-

tant la vie idéale au mouvement joyeux, donnent une âme aux fies
soreloises.

Aussi la franche gaieté, les cris joyeux et les rires sans motifs,
procurent dans ces jardins élyséens, à chacun selon son goût, dif-
férents genres de plaisirs, de récréations ou de repos.

III

Pendant son existence comme bourg, dont l'ancienneté est
maintenant couverte des voiles de la légende, nos ancêtres ne con-
naissent point la vie agitée des plus grands centres.

Les progrès du commerce, de l'industrie et de la science mo-
derne n'avaient pas encore occupé leur attention.

Mais Sorel a vécu près de trente ans comme ville, elle a eu le
temps de vieillir en subissant de rudes épreuves.....

*

Si, à cause de circonstances particulières, Sorel n'a pas partici-
pé, dans une grande proportion, au développement général qui a si-
gnalé cette période par les merveilleuses découvertes et l'application
des sciences, la ville a toujours tiré certains profits des événements.

La locomotive, l'hélice et l'électricité ont conquis le temps et
l'espace, dont nous sommes, pour ainsi dire, presque les maîtres, et
on se demande jusqu'où iront les découvertes scientifiques qui se
font chaque jour et qui tendent à bouleverser l'ordre ancien des
choses, pour l'améliorer et améliorer l'humanité toute entière.

Alors, puisque Sorel commence une nouvelle carrière, puisque
l'antique bourg de "William Henry" retrouve un berceau nouveau, et
renait à la vie avec une virilité et une jeunesse nouvelles, faisons
valoir tout le sentiment de force, d'initiative et de dignité dont nous
sommes capables, suivant en cela l'esprit du temps, qui nous invite
au progrès.

*

Citoyens, commençons ce jour une période de transition pour
arriver à faire de notre cité une ville importante parmi celles du
pays. Laissons de côté les calculs de la politique, et dans notre nou-
velle organisation, remplaçons l'inertie du passé par quelques utiles
exemples d'initiative. Opposons une digue salutaire à notre fatale
insouciance des anciens jours ; dominons-là, afin d'éviter qu'elle ne
produise de sérieux ravages dans l'administration civile et sociale.

*

Au point de vue géographique, la cité est bâtie sur un site in-
comparable, et sous le rapport des facilités commerciales et indus-
trielles, de la navigation, des chemins de fer et de notre havre, elle
ne le cède en rien à d'autres villes.

Je puis donc dire, avec raison, que l'avenir de la cité est entre
les mains du commerçant compétent et honorable, de l'industriel in-
génieur et actif, de l'agriculteur pratique, qui comprend bien son
art, et des hommes de science.

C'est dire que la science et le commerce sont la source intaris-
sable où l'on trouvera la prospérité.

Avec tous ces éléments de succès nous pouvons développer à
l'infini nos capacités progressives et leur donner une direction utile
et avantageuse.

Il ne faut pas oublier que le travail est un devoir, un besoin de la vie. Que chaque citoyen fasse donc usage pour la société, pour notre cité, pour lui-même et pour sa famille, de son activité, de son intelligence et de ses aptitudes.

Il suffit d'un peu de courage et d'énergie pour développer les éléments à notre disposition et nous permettre de regagner le temps perdu, afin d'obtenir, dans un prochain avenir, la réalisation de nos ambitieuses mais légitimes aspirations.

A. A. TAILLON, MAIRE.

Cité de Sorel, 1er Juillet 1889.

LA MAGISTRATURE ET LE BARREAU, Les Medecins et les Notaires.

La Cité de Sorel étant le chef-lieu du district judiciaire de Richelieu, est le siège du palais de justice et le centre des affaires judiciaires.

Il y a la Cour du Banc de la Reine (juridiction criminelle), la Cour supérieure et la Cour de Circuit, dont les termes sont les suivants, d'après

Une proclamation du Lieutenant-Gouverneur en conseil, en date du 13 avril 1887, qui comporte ce qui suit :

LA COUR DU BANC DE LA REINE, dans l'exercice de sa juridiction criminelle, commencera chaque année le 14ième jour du mois de janvier et le 2ième jour du mois de juillet ;

LA COUR SUPÉRIEURE sera tenue du premier au onzième jour des mois de février, mars, avril, mai, juin, octobre, novembre et décembre, et du 11ième au 16ième jour du mois de septembre, chaque année, ces jours inclusivement ;

LA COUR DE CIRCUIT dans et pour le district de Richelieu, sera tenue du 13ième au 15ième jour des mois de février, mars, avril, mai, juin, octobre, novembre et décembre, et du 17ième au 19ième jour du mois de septembre, chaque année, ces jours inclusivement.

C'est l'honorable M. J. Alphonse Ouimet, J. C. S. qui préside ces diverses cours, comme il préside encore les cours de circuit des comtés d'Yamaska et de Berthier, tous deux contenus dans le district judiciaire de Richelieu, et dont les termes sont les suivants :

LA COUR DE CIRCUIT, dans et pour le comté de Berthier, dans le dit district, sera tenue du 11ième au 13ième jour du mois de janvier ; du 17ième au 19ième jour des mois de février, mars, mai, juin, octobre et novembre, et les 20ième et les 21ième jours du mois de septembre, chaque année, ces jours inclusivement ;

LA COUR DE CIRCUIT dans et pour le comté d'Yamaska, dans le dit district, sera tenue les 26ième et 27ième jours des mois de février, mars, mai, juin, septembre et octobre, chaque année, ces jours inclusivement.

En sus de ces diverses cours on compte encore la Cour du Recorder et des Sessions de la Paix, présidées par M. le magistrat C. Dorion.

Les officiers de ces cours sont, à Sorel : Protonotaire, M. A. N. Guin ; député protonotaire, M. Al. D. deGrandpré ; P. Guévremont, shérif ; B. Mongeon, crieur ; P. Cardin, géôlier ; C. Weillbrenner, grand connétable.

Le registrateur du comté de Richelieu, dont le bureau se trouve à Sorel, est M. J. Chevalier.

Les avocats domiciliés dans la Cité de Sorel sont, par ordre de préséance, MM. A. Germain, C. R.; C. J. C. Würtele, J. B. Brousseau, A. P. Vanasse, L. Ethier, E. Maureault, L. H. Comeau, F. Lefebvre, E. A. D. Morgan, T. Lacroix, J. A. Villiard et A. A. Bruneau.

Les médecins sont MM. J. E. Johnstone, A. D. deBondy, qui est aussi coroner; A. Bruneau, I. Sylvestre, F. R. Latraverse, E. Provost et J. A. Marin.

Les principaux notaires sont MM. J. G. Crebassa, Sr; L. P. P. Cardin, M. P. P.; W. H. Chapdelaine, J. N. Mondor, W. L. M. Désy, A. Bouchard, P. Guèvremont, Alfred Guèvremont et B. Mongeon.

Journaux et Banques

La Cité de Sorel compte plusieurs journaux, les principaux étant le *Sorelois* et le *Sorel News*, publiés par la Compagnie d'Imprimerie Richelieu, avec M. J. B. Vanasse, comme rédacteur, et A. P. Vanasse, comme directeur-gérant, et le *Sud*, publié par MM. J. B. Rouillard & Cie.

Les banques sont la Banque Molson, M. H. Lockwood, gérant; la Banque d'Hochelega, M. A. A. Larocque, gérant, et le comptoir de banque de M. A. A. Taillon.

Chambre de Commerce

Sorel possède une chambre de commerce florissante, dont le bureau de direction est ainsi composé : Président, M. Cyrille Labelle; secrétaire, M. W. L. M. Désy; membres : MM. Léon Leduc, ex-M. P. P., Elie Sénécal, P. Bellefeuille, J. A. Proulx, C. J. C. Würtele, L. T. Trempe, C. O. Paradis, F. N. Chagnon, A. A. Larocque.

Représentation Parlementaire

L'honorable M. J. B. Guèvremont est le sénateur de la division; l'honorable M. J. A. Dorion en est le conseiller législatif, et MM. J. B. Labelle et L. P. P. Cardin sont les représentants du comté de Richelieu, le premier, au parlement fédéral, le dernier, à la législature provinciale.

Officiers Publics

Outre les officiers publics ci-haut nommés, il y a encore M. Jos. Mathieu, préposé à la Douane; M. J. J. O. Fortier, percepteur du revenu, et M. J. A. Chênevert, percepteur du revenu pour le compte du gouvernement local. Le maître de poste est M. J. O. Duplessis, et son assistant, M. A. Moreau.

Etablissements religieux et d'éducation

L'église catholique est desservie par M. l'abbé L. L. Dupré, avec l'aide de trois vicaires. Le Révérend M. Windsor est le recteur de l'église anglicane. Le collège du Sacré-Cœur et l'académie de Ste Croix, dirigés par les religieux de la Congrégation de Ste Croix, au nombre de 18, ont pour supérieur le Révérend Père LeCavalier, C. S. C. et comptent 550 élèves. Le couvent, dirigé par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, au nombre de 17, a pour supérieure la révérende sœur Ste Louise, et compte 633 élèves. L'hô-

pital, gouverné par les Révérendes Sœurs Grises, au nombre de 12, a pour directrice la révérende sœur Neveu, et compte 84 orphelins, pauvres et infirmes, et 4 pensionnaires.

Il y a en outre l'école tenue par Mlle O. Alain, pour les petits enfants, qui est suivie par une centaine d'élèves, et l'académie anglaise, qui en compte une cinquantaine.

ASSOCIATIONS DE BIENFAISANCE ET DE CHARITE

On compte à Sorel plusieurs institutions de bienfaisance et de charité, telles que la Congrégation St-Michel, l'Union St-Joseph, la société de St-Vincent de Paul, la Congrégation des Hommes, etc.

Toutes ces associations sont dans un état des plus prospères et font beaucoup de bien.

Les deux premières de ces associations méritent ici plus qu'une simple mention, et nous croyons qu'on ne lira pas sans intérêt les notes qui nous en ont été fournies.

LA CONGRÉGATION ST-MICHEL

La Congrégation St-Michel de Sorel fut fondée le 4 mars 1860 par M. l'abbé J. M. Limoges, de regretté mémoire, alors curé de Sorel, qui en fut le supérieur jusqu'à son décès, arrivé en 1861.

Les supérieurs qui se sont succédé depuis, sont M. l'abbé Millier, de 1861 à 1875, et M. L. L. Dupré, de 1875 à 1889.

Cette Congrégation est régie par un conseil composé d'un préfet, de deux assistants, d'un trésorier, d'un secrétaire, de deux collecteurs, d'un chantre, d'un grand-maitre de cérémonies et de douze visiteurs de quartier éligibles tous les ans, le 1er dimanche de mars.

Depuis sa fondation voici quels ont été les préfets qu'a eus cette société, avec le temps qu'ils ont été en office : MM. Ignace Badeau, 4 ans ; M. le capitaine Crépeau, 2 ans ; M. le capitaine J. B. Labelle, 2½ ans ; M. Thomas McCarthy, M. P., 1½ an ; M. le capitaine Louis Morasse, 2 ans ; M. L. P. P. Cardia, N. P., 2 ans ; M. M. C. Blais, 2½ ans ; M. Ol. Lesieur, 3½ ans ; M. J. O. Dauphinais, 4½ ans, et M. J. T. Harteau, le préfet actuel, qui occupe cette charge depuis 5½ ans.

Aujourd'hui, la Congrégation St-Michel compte 450 membres et ses affaires sont dans un très bon état, ainsi que l'établit le tableau suivant :

Etat des Comptes de la Cong. St-Michel, du 4 Mars 1888 au 3 Mars 1889

RECETTES au mois de mars 1883	DÉPENSES :
Balance en caisse\$ 24.80	Payé à 47 membres 291
Argent en banque..... 503.35	semaines maladie à
“ prêté aux Comm. 3,200.00	\$3.00.....\$873.00
	18 semaines ma-
Total d'argent.....\$3,728.15	ladie à \$1.50. 27.00 \$900.00
Recettes mensuelles..... 1,207.9	Dr J. F. Latraverse..... 110.00
Réception nouv. mem... 96.00	Impressions 11.00
Amendes mensuelles... 13.15	Cadre tableau St-Michel 6.83
“ services..... 20.00	Insigne porteur bannière
Vente insigne..... 1.00	et répar. bannière..... 10.50
Union St-Jos. loyer salle 18.00	
Int. sur argent prêté... 263.79	DÉPENSES DIVERSES :
Souscription bannière... 1.75	Plan et dev. Cosky. \$10.00
Arr. contribution fête... 2.20	Pelletage trottoir. 8.00
“ caisse santé..... 7.00	Ruban et frange... 15.00
Contribution fête 1888. 77.85	Façon insigne..... 1.45
“ caisse santé 194.00	Ent. de la salle... 6.20
	Voiture..... 3.00
	Charbon 3.00
	Papier..... 1.45
	Taxes corporation 3.75
	Com. école 3.30
	Seigneurie. 1.00 56.15
RECETTES DIVERSES :	
Foin\$3.90	Bénéfices Veuve
Loyer du poêle... 1.00	Beaudry\$55.00
Vente poêle 3.00	Bén. Caisse Veuve
Union St-Jos. La-	Beaudry..... 42.00 97.00
vage..... 2.75	
Argent conf. aspir. 0.50 10.25	Bén. Veuve Bru-
	nette..... 55.00
Contribution caisse	Bén. Caisse Veuve
des veuves..... 127.20	Brunette. 41.10 96.10
Caisse Pierre Paul. 30.95	
	Services Beaudry, Bru-
	nette, Bondy..... 37.50
	Remis Pierre Paul, 33.60
	Total des dépenses.....\$1,358.68
	Balance en main:
	Arg. pr. Com. \$3,200.00
	Dép. Bq. Oche. 1,225.29
	Arg. en caisse. 15.22 4,440.51
\$5,799.19	\$5,799.19

Profit net pour l'année 1888-89.....\$712.36

ACTIF :	BILAN	PASSIF :
Balance en argent.....\$4,440.51	Due Pierre Paul une an-	
Due par N. membres.... 6.50	née de contribution à	
Insignes des officiers... 110.00	sa caisse..... \$ 30.95	
Mobilier de la salle..... 75.00	Balance ou valeur réelle	
Deux bannières (vieilles) 75.00	de la Congrégation St	
Une " (neuve). 200.00	Michel..... 6,876.06	
Propriété foncière..... 2,000.00		
	\$6,907.01	\$6,907.01

L'UNION ST-JOSEPH

L'Union St-Joseph de Sorel, fondée le 19 mars 1867, par M. J. Célestin Labbé, fut chancelante pendant un certain temps, comme toute institution nouvelle d'ailleurs; mais grâce au travail, au zèle et à l'activité des officiers préposés à sa direction, avec le bienveillant concours de M. l'abbé Millier, ptre, curé d'alors, cette société est devenue peu à peu considérable, tant au point de vue des finances qu'au point de vue du nombre de ses membres, qui va toujours croissant.

Elle fut incorporée le 2 février 1869.

Après bientôt 23 ans de lutte, d'échecs, de procès, etc,—grâce à Dieu, à son patron et à la bonne administration des officiers qui se sont succédé jusqu'à ce jour,—cette belle société compte 300 membres enrôlés sous la bannière de St-Joseph, son protecteur.

Quant à ses opérations financières, on pourra en juger par le bilan du mois de mars dernier, dont le détail est comme suit :

Etat de Comptes de l'Union St-Joseph pour l'année 1888.

RECETTES :	DÉPENSES :
Reçu durant l'année.....\$1,310.40	Payé à 25 familles 263
	semaines maladie.....\$ 526.00
	A une veuve..... 100.00
	Caisse P. Paul Hus..... 21.80
	Divers..... 65.55
	Total des dépenses..... 813.35
	En banque par dépôt... 414.00
	\$1,227.35
	Balance en caisse..... 83.05
\$1,310.40	\$1,310.40

VALEUR DE L'UNION ST-JOSEPH EN ARGENT :

Capital à la commission d'école.....	\$1,600.00
A la banque.....	511.81
Balance en caisse 1888-89.....	111.88
Valeur en argent.....	\$2,223.69
Valeur des bannières.....	127.00
Les insignes des officiers.....	145.00
Six mois d'intérêt dû par la commission d'école.....	\$2,495.69
	40.00
Le 17 mars 1888 la valeur était de.....	\$2,535.69
	1,996.39
Augmentation sur l'année 1887.....	\$ 539.30

OLIVIER LESIEUR, *Trésorier.*

La direction de la société est sous le contrôle d'un comité de régie, composé d'un président, d'un 1er et d'un 2nd vice-président, d'un secrétaire, d'un trésorier, d'un asst.-sec., d'un asst.-trés., d'un commissaire-ordonnateur, d'un collecteur et de 12 visiteurs de quartier.

Les séances du comité de régie se tiennent le 2nd dimanche, et l'assemblée générale des membres, le 3e dimanche de chaque mois.

Les élections des officiers ont lieu chaque année, le 3e dimanche de mars.

Les officiers actuels sont : MM. J. O. Dauphinais, président ; Alfred Dessert, 1er vice-prés. ; Moïse Forget, 2me vice-prés. ; P. Guèvremont, sect. ; Olivier Fréchette, trés. ; J. A. Allaire, asst.-trés. ; A. Fréchette, asst.-sec. ; Charles Carpentier, comm.-ordonn. ; A. E. Piette, collecteur.

Les présidents de cette société, depuis sa fondation, ont été : MM. Adolphe Bruneau, 1867-68 ; Louis Fréchette, 1869-70 ; Frs Girard, 1871 ; Adolphe Bruneau, 1872-73-74 ; L. P. P. Cardin, 1875-76 ; Adolphe Bruneau, 1877-78 ; L. P. P. Cardin, 1879-80-81 ; Adolphe Bruneau, 1882 ; Olivier Fréchette, 1883-84-85 ; Ed. Champagne, 1886-87-88 ; J. O. Dauphinais, 1889.

STATISTIQUES

La valeur de la propriété foncière de Sorel était

En 1860	de	\$ 502,200
" 1876	"	1,883,400
" 1879	"	2,114,781
" 1889	"	2,348,475

BILAN

Le bilan de la Cité de Sorel, en 1889 offre les chiffres suivants :

ACTIF :	
L'aqueduc et ses dépendances.....	\$122,364.27
Usine à gaz.....	40,586.60
Quai St Laurent.....	14,000.00
Département du feu, bâtisses et appareils.....	4,300.00
Trois marchés publics.....	61,764.94
Bâ par les contribuables.....	29,535.23
Divers.....	45,650.00
En caisse.....	807.84
	\$319,008.88
PASSIF :	
Débetures échéant en 1891.....	\$ 39,000.00
“ “ 1893.....	40,000.00
“ en 35 années.....	87,517.48
“1908	5,000.00
Emprunts spéciaux.....	32,400.00
Divers.....	453.34
	\$204,370.82
	\$114,638.06

LE PORT DE SOREL

Offre un refuge des plus sûrs à l'immense flotte qui sillonne le St-Laurent et le Richelieu. En 1888 la compagnie de navigation du Richelieu et d'Ontario a hiverné ici tous ses bateaux, au nombre de 24. Il y avait, outre cela, 54 bateaux à vapeur et 102 chalands et barges. La valeur de cette flotte était estimée approximativement à \$3,500,000.

L'équipage régulier des bateaux de la Cie du R. et d'O. est de 664 personnes, dont le tiers est pris à Sorel.

L'agent de cette compagnie, à Sorel, est M. Ls Lacouture.

On doit ici mentionner la compagnie de navigation Sincennes & McNaughton, dont M. E. Bramley est l'agent ; les "Travaux de creusement du chenal entre Montréal et Québec, M. J. Howden, ingénieur et surintendant ; l'agence du département des travaux publics, sous la direction de M. L. T. Dorais, avec MM. J. Connell et P. Guèvremont, comme assistants ; la Cie du chemin de fer Pacifique Canadien, M. N. Swan, agent, et la Cie du chemin de fer Montréal & Sorel, M. A. Bédard, agent.

Sorel compte des fonderies célèbres, entre autres celles des MM. Beauchemin, N. F. Patenaude, G. A. Pontbriand, J. O. Bellerose, etc., et plusieurs établissements industriels, entre autres une manufacture de chaussures, qui emploie près de 150 personnes ; le grand établissement de MM. Nazaire Provost & Fils, pour la manufacture des portes et fenêtres ; la manufacture de meubles de MM. Pacaud & Provost ; le moulin à scie de M. Js Sheppard ; la manufacture de scies de MM. Pontbriand & Frère, etc., etc.

Quant au site de la localité, qui est incomparable, il offre au commerce et à l'industrie un champ très vaste, des avantages exceptionnels, et l'avenir réserve sans doute à la prochaine génération, la consolation et le bonheur de voir l'ancien bourg de William Henry, qui a été si longtemps dans un état stagnant, compter parmi les villes les plus prospères et les plus florissantes de la Province de Québec.

LE MAIRE DE SOREL

32

4.27
6.60
0.00
0.00
4.94
5.23
0.00
7.84

8.88

50.82

88.06

le St-
on du
le 24.
arges.
,000.
est de

ennes
ux de
n. in-
t pu-
ell et
ifique
ntreal

MM.
erose,
manu-
grand
acture
acaud
acture

a com-
ption-
a con-
y, qui
les les

OREL

